

Festival les Étoiles du documentaire

vendredi 25 et samedi 26 mars 2022
au lieu unique, Nantes
entrée libre

Le festival *Les Étoiles du documentaire* récompense chaque année trente œuvres audiovisuelles diffusées à la télévision au cours de l'année écoulée, trente films ambitieux, et autant de points de vue singuliers. Par cette initiative, la Scam (Société civile des auteurs multimedia), affirme sa volonté de soutenir les auteur·e·s dans leur diversité et leur aspiration à toujours plus de créativité, d'originalité, d'authenticité et de rigueur. Ces trente œuvres étoilées sont programmées à l'automne au Forum des images à Paris, puis une sélection en région, à Rennes, Strasbourg, Marseille et... Nantes.

Au lieu unique : 2 jours de projections, 6 films en présence de leurs réalisateurs et réalisatrices, une table ronde, pour fêter le film documentaire dans toute sa richesse. Passion, engagement, courage, libération des corps et des esprits, venez partager des histoires singulières, découvrir des vies, des personnages, leurs rires, leurs difficultés, leurs espoirs.

Les Étoiles du documentaire à Nantes

Un événement organisé par le lieu unique, centre de culture contemporaine de Nantes en partenariat avec la Scam (Société Civile des Auteurs Multimédia), La Cinémathèque du documentaire et La Plateforme, pôle cinéma audiovisuel des Pays de la Loire.

le lieu unique

Entrée Quai Ferdinand-Favre
(entre l'accès sud de la gare SNCF et La Cité des Congrès de Nantes)
02 40 12 14 34 / www.lelieuunique.com

le lieu unique est soumis au pass vaccinal.

Merci de bien vouloir vérifier les consignes sanitaires sur www.lelieuunique.com



VEN 25 ET SAM 26 MARS 2022
AU LIEU UNIQUE, NANTES
ENTRÉE LIBRE



VENDREDI 25 MARS



14h: *Celui qui danse* de Olivier Lemaire

(France, 2019, 80', Agat Films & Cie)

**Projection suivie d'une rencontre
avec Olivier Lemaire, modérée par
Justine Harbonnier, réalisatrice**

Soane a 18 ans, il vit à la campagne avec ses parents ouvriers. Mauvais élève en Terminale, il se découvre une passion pour la danse à 17 ans, ce qui provoque l'incompréhension de son entourage. Il intègre le Conservatoire de Bordeaux en danse contemporaine et devient très vite l'un des meilleurs. Il faudra impérativement qu'il ait son bac s'il veut continuer à danser et devenir professionnel. C'est l'histoire d'un changement de trajectoire sociale et culturelle, d'un garçon déterminé, d'une passion et d'un rêve.



16h30: *Parler avec les morts* de Taina Tervonen

(France, 2020, 67', TS Productions, viaVosges)
Bourse Brouillon d'un rêve de la Scam

**Projection suivie d'une rencontre
avec Taina Tervonen, modérée par
Lise Baron, réalisatrice**

Vingt-cinq ans après la guerre, un charnier est découvert au nord de la Bosnie. Au milieu de la forêt de sapins, des légistes fouillent dans le fatras d'os enfouis sous des rochers. Seule au volant de sa Ford Fiesta, Darija Vujinovic sillonne le pays à la recherche des familles des disparus. Elle recueille leurs souvenirs et les quatre gouttes de sang nécessaires pour identifier les corps qui sont exhumés chaque année. C'est son travail : rendre les morts aux vivants qui continuent d'attendre. Car sans la matérialité du corps, comment laisser partir le défunt ?

19h15: *Ayi* de Marine Ottogalli et Aël Théry

(France, 2019, 69', Ana Films, Alsace 20)

**Projection suivie d'une rencontre
avec Aël Théry, modérée par
Céline Novel, réalisatrice**

Ayi a 50 ans, des yeux rieurs, des cheveux qui lui tombent en bas du dos. Elle vient d'une province rurale de l'est de la Chine et n'a pas le permis de résident pour travailler légalement à Shanghai. Pourtant depuis vingt ans, elle cuisine dans la rue, au cœur d'un quartier voué à une destruction imminente. Ayi et les femmes qui l'entourent bataillent pour gagner leur vie et éviter les Chengguan, la police municipale. Elle incarne le chaos d'une cité ultra-moderne qui œuvre à l'expulsion d'une population non désirée.

SAMEDI 26 MARS



14h30: *Papa s'en va* de Pauline Horovitz

(France, 2020, 60', Squawk productions)
Bourse Brouillon d'un rêve de la Scam

Pauline Horovitz filme son père depuis 2009. Dans ce nouveau chapitre doux-amer, le héros, ancien médecin « programmé » pour travailler, profite de sa retraite pour devenir acteur. En suivant les premiers pas de cette nouvelle vie émancipatrice, la fille cinéaste regarde sa créature lui échapper...

15h45: Table ronde « *De personne à personnage* »

Échange avec Pauline Horovitz, Olivier Lemaire, Aël Théry, animé par Julien Posnic, chargé de programmation des Étoiles à Rennes

En partant des expériences des trois réalisateurs, nous discuterons de la manière dont ils envisagent leurs relations avec les personnes qu'ils filment et des étapes successives qui mènent à les transformer en de véritables personnages de cinéma. Quels rôles jouent ces trois étapes de l'écriture documentaire (écriture, tournage et montage) dans le processus de création du personnage ?



17h30: *À Mansourah, tu nous as séparés* de Dorothee-Myriam Kellou

(Algérie/France/Danemark, 2019, 71', Les Films du Bilboquet)

Bourse Brouillon d'un rêve de la Scam – Prix des droits humains, FIPADOC 2019

**Projection suivie d'une rencontre avec
Dorothee-Myriam Kellou, modérée par
Marc Picavez, réalisateur**

Pendant la guerre d'Algérie, plus de deux millions de personnes ont été déplacées par l'armée française et regroupées dans des camps. Un déracinement documenté mais largement occulté. De retour à Mansourah, son village natal, Malek collecte avec sa fille une mémoire historique que la plupart des jeunes ignorent et qui a causé des bouleversements sans précédent à cette Algérie rurale. Dans le village, la cinéaste et son père interrogent ce silence.

20h: *Danser sa peine* de Valérie Müller

(France, 2019, 60', Elephant Doc, Chrysalide)

**Projection suivie d'une rencontre
avec Valérie Müller, modérée par
Vincent Pouplard, réalisateur**

Sylvia, Litala, Sophia, Annie et Malika sont incarcérées à Marseille dans le quartier des longues peines. Pendant quatre mois, elles vont suivre l'atelier du célèbre chorégraphe Angelin Preljocaj. Elles n'ont jamais dansé. C'est l'histoire d'un projet fou, bouleversant, audacieux. Entraîner et faire danser les détenues qui se produisent hors les murs sur des grandes scènes prestigieuses. Un autre regard sur la prison, le pouvoir de l'art sur l'enfermement des corps – et des esprits – et sur le processus de création.